

# L'individu est-il au centre de la gestion des déchets ?

Extraits de l'état de l'art en fonction des disciplines et des échelles d'observation

Estelle Galateau, doctorante à la Sorbonne  
(Université Paris Descartes)

Sous la direction de Dominique Desjeux, anthropologue,  
professeur à la Sorbonne, président du CAS (ADEME)

Directeur du Diplôme Doctoral Professionnel  
Coordination technique

Marianne BLOQUEL et Claire PINET, ADEME

Séminaire déchets et société, animé par Chantal Derkenne et Claire Pinet

Paris, ADEME, 17 décembre 2012

# Depuis le deuxième séminaire « Déchets et société » de mars 2011...

- On continue à observer les 4 grands modèles de consommation économe déjà indiqués en 2011 :
  - Investir pour économiser plus tard (isolation thermique, consommation éthique) pour les plus aisés
  - **Dépenser moins** (économie d'énergie, location)
  - **Payer moins cher** (achat de biens d'occasion, des vêtements aux cadeaux de Noël)
  - **Faire soi même associé à des acquisitions non marchandes** qui semble en augmentation (bricolage, entre aide, récupération, glanage).
- Les trois dernières pratiques semblent jouer un rôle de parachute social et aller dans le sens d'une consommation économe sous contrainte

# ...Production, distribution, consommation, déchets, recyclage: un grand système d'action, toujours source de tensions



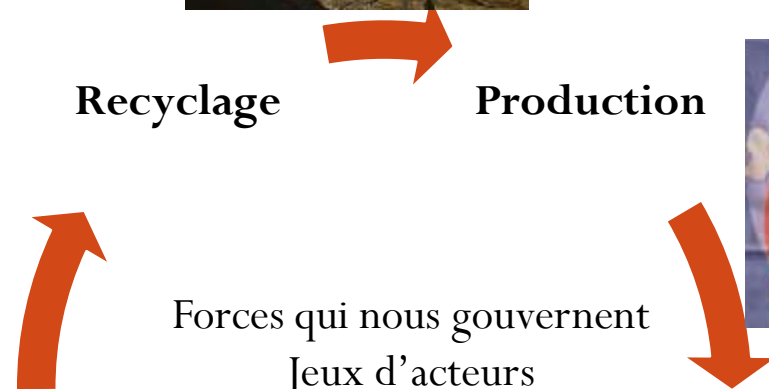
Les terres rares



Chine  
Japon



*Les Echos*, 1/12/2009  
Les flux de containers



**Recyclage**

**Production**

**Distribution**

**Consommation**

**Déchets**

Forces qui nous gouvernent  
Jeux d'acteurs  
individu

De l'énergie humaine  
à l'énergie « industrielle

Energie mécanique  
d'un individu moyen  
100 kwh/an

Consommation d'énergie  
tous objets et services confondus  
pour 1 individu  
60 000 kwh par an

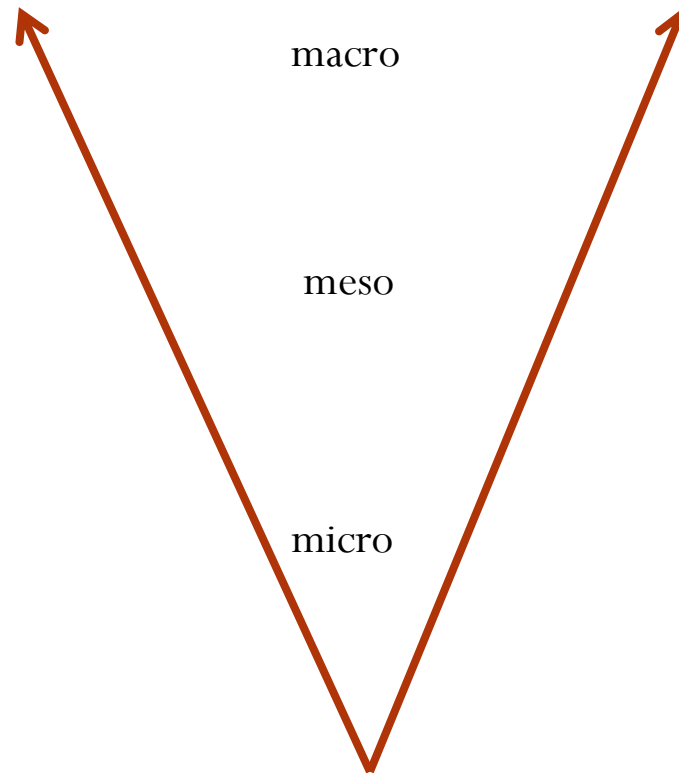
Jean Marc Jancovici, 2012, *Nouvel Economiste*

Progression de la classe moyenne sup  
2000 200 millions  
2009 560 millions  
Pression sur : matière première,  
Énergie, protéine

# Les disciplines et les enquêtes en fonction des échelles d'observation

---

- Economie
- Géographie
- Macro-sociologie
- Méso-sociologie
- Anthropologie / Ethnologie  
/ micro-sociologie
- Marketing
- Psychologie sociale
- Psychologie



Philosophie (*hors échelle car hors observation*)

# Rappel : un déchet n'existe pas en soi

- Il dépend de l'histoire du rapport des hommes à leurs «restes», au corps, aux odeurs, à l'hygiène, à la rareté économique et à la nature
  - Cf. Sabine Barles, 2005, *L'invention des déchets urbains. France : 1790-1970*
- Dans l'espace domestique un déchet peut-être un objet à jeter pour l'un et un moyen de bricolage pour l'autre
  - Cf. Magali Pierre (éds.), 2002, *Les déchets ménagers, entre public et privé*
- Un même objet a une vie sociale et changer de statut au cours de son itinéraire
  - Cf. Arjun Appadurai (éds.), 1986, *The Social Life of Things*

# HISTOIRE - L'ambivalence du sens des déchets, de bénéfique à maléfique pour la santé entre le 18<sup>ème</sup> et le 19<sup>ème</sup>

---

- Jusqu'au XVIII<sup>ème</sup> siècle, pour une partie de l'opinion les immondices peuvent avoir des vertus bénéfiques pour la santé
  - A l'inverse les épidémies sont dues à l'influence des astres (notamment la conjonction redoutée de Mars, Saturne et Jupiter, ou les comètes ardentes avec la queue vers l'Orient)
    - (cf. A. Corbin, 1982)
  - A la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, les représentations du rapport au corps changent
    - Pour l'élite, le signe d'une bonne conduite familiale est lié au fait d'avoir un corps sain, propre et nettoyé
- Au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle les déchets de bénéfiques, deviennent petit à petit nuisibles sur le plan hygiénique.
  - les découvertes de Pasteur et la diffusion des considérations hygiénistes entraînent la mise en place de décrets qui cherchent à interdire les ordures sur la voie publique avec le célèbre préfet Poubelle (1883)



(Source Wikipédia, 2012)

## Au 19<sup>ème</sup>, du déchets comme ressource, « gadoue » et os et comme économie circulaire...

---

- Les « gadoues » urbaines, mélanges de déchets ménagers, de crottin et de cendres, sont valorisés comme engrais par les paysans
- « l'os urbain » (de bœuf, de mouton, de cheval, de porc etc.), associé la concentration des boucheries et abattoirs, est recherché comme
  - matériau (construction, boutonnerie)
  - pour ses constituants (phosphore, gélatine, sels ammoniacaux etc.)
    - (S. Barles, 2005).
- Les gadoues et les os ne sont pas considérés comme des déchets à éliminer, mais comme des ressources à valoriser dans les échanges villes-campagnes.

...Au déchet comme contrainte, à la fin du 19<sup>ème</sup>  
les déchets deviennent dangereux pour la santé, ce qui provoque le  
déclin de l'économie circulaire

---

- Les gadoues sont délaissées à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle :
  - Le déchet urbain n'est plus source d'intérêt pour la campagne. Il s'inscrit dans une vision négative en ville ce qui va perdurer tout au long du 20<sup>ème</sup> siècle
- L'économie des déchets reste vivante pour les déchets liés aux chiffons
  - Le chiffon permet de faire notamment du papier (1,5 kg de chiffon pour 1kg de papier), mais l'image du chiffonnier devient négative.
- Le déchet, au 19<sup>ème</sup> siècle, est au cœur d'une tension entre
  - la menace qu'il représente pour l'hygiène
  - et la ressource qu'il représente pour l'économie
    - Voir aussi Rémi Barbier, *Une brève histoire du défi des déchets*, ENGEES / CEMAGREF



# Au 21<sup>ème</sup> le déchet redevient potentiellement positif

---

- Avec l'urbanisation et la montée de la grande consommation pendant les trente glorieuses (1945-1975), les déchets deviennent une contrainte : comment s'en débarrasser
- Au XXI<sup>ème</sup> siècle, du fait de la montée de la pauvreté en ville, de la crise économique, de l'augmentation des cours des matières premières, émerge une nouvelle utilité du déchet
  - Il deviendrait une opportunité pour les plus pauvres.
  - Il serait support de socialisation (biffins, binnners etc.)
    - (Zoé Grange, 2012)
- Le déchet reprend pour une fraction de la population un sens positif.
- Il redevient une opportunité économique

# PHILOSOPHIE : le déchet est d'abord vu comme un objet qui n'est pas utile

---

- D'après F. Dagognet les objets qui n'ont pas d'usage, les « non-objets », sont classables en quatre catégories:
  - le **déchet** (l'objet qui n'a plus d'usage)
  - les **scories** (résidu solide auquel on ajoute une note de malveillance)
  - les **détritus et les ordures** (inconsistantes, dégageant des odeurs nauséabondes, asiles à la vermine ; il y a naissance du danger)
  - l'**excrémentiel** (l'horreur du décomposé et du pourri)
- En philosophie, la question centrale est celle de l'essence
  - le déchet serait l'objet qui aurait le moins d'essence.
  - le déchet c'est d'abord un objet qui n'est pas utile.
    - DAGOGNET F., 1997, *Des détritius, des déchets, de l'abject*, Les Empêcheurs de penser en rond.

# Psychologie : l'importance de la dimension symbolique du déchet

---

- Dominique Lhuillier montre le lien entre déchet et symbolique de la souillure
  - la souillure de l'objet se répercute sur les travailleurs des déchets
  - Le déchet serait contagieux et contaminerait tous les professionnels qui l'approcheraient, tant au point de vue physique, qu'à celui moral.
  - Cela explique que l'enlèvement des déchets a été au début l'affaire des « déchets sociaux » (mendiants, pauvres, infirmes, vieillards etc.).

# Psychologie sociale : l'aide au changement , un effet de liberté, un effet de persuasion sociale ou norme de groupe

---

- La psychologie sociale s'est intéressée aux moyens à mettre en œuvre pour inciter les gens à adopter des comportements de tri et de prévention qui seraient plus éco-citoyens.
  - Classiquement on connaît les approches de Kurt Lewin sur les changements de comportement dans les années 1940 sur les abats pendant la guerre
  - On connaît aussi les approches de Joule et Beauvois de la psychologie de l'engagement ou de la soumission librement consentie depuis les années 1980
  - Aujourd'hui cela se traduit par l'approche « Nudge » : « Donner un coup de pouce » à partir de signaux qui conduisent à l'action, comme dans les urinoirs
- Pour B. Bonnefoy et M.-L. Lesage il y a **trois grandes variables prédictives** vis-à-vis du tri :
  - **L'attitude positive à l'égard du tri** et pour l'environnement
  - Un **contrôle comportemental perçu efficace** (efforts communs)
  - Une **évaluation positive des infrastructures de tri**
- Les **normes sociales** expliqueraient également la fréquence des comportements de tri sélectif. Il y aurait une « pression sociale » plus forte chez les trieurs

- POURQUOI EST-IL PARFOIS DIFFICILE DE RECYCLER SES DÉCHETS ? UNE ÉTUDE SUR LES INTENTIONS DE TRI SÉLECTIF CHEZ DES ÉTUDIANTS RÉSIDANT EN LOGEMENT UNIVERSITAIRE, Barbara BONNEFOY et Marie-Laure LESAGE, Université de Paris 10 Nanterre, 2012

# MARKETING : les modèles d'arbitrages qui conduisent au tri, à l'achat d'occasion ou à abaisser sa consommation

---

- L'achat d'occasion est une solution alternative à l'achat neuf pour acheter moins cher
  - (D. Guiot et D. Roux, 2008).
- L'achat d'occasion renvoie à 5 modèles:
  - l'achat non planifié et impulsif
  - l'exploration et la chasse au trésor
  - l'atmosphère du lieu
  - le contact social
  - la recherche de produits de qualité
    - Cf. J. Stone, S. Horne et S. Hibbert, 1996)
- La croissance des marchés d'occasion est attribuée à 4 grands motifs socio-économiques :
  - la crise
  - le détachement envers le sentiment de propriété pour des logiques de partage
  - le « décroissement » des échanges via internet
  - les considérations écologiques de préservation des ressources et de l'anti-gaspillage

# Anthropologie : le déchet, une force symbolique inversée de l'ordre social

---

- L'anthropologie distingue le matériel, le social et le symbolique pour analyser les phénomènes sociaux.
- La pollution serait une métaphore inversée de l'organisation sociale et politique.
  - Elle révélerait les « forces destructrices internes » de la société.
  - Les notions de pollution seraient à même de révéler les valeurs les plus profondes d'une société
    - (M. Douglas, 1966)
- L'odeur du déchet a une forte dimension culturelle
  - La dimension culturelle des odeurs permet de comprendre le rejet éventuel de tout ce qui entoure les déchets.
    - (J. Candau et A. Jeanjean, 2006)

# MICRO-SOCIOLOGIE : le tri créateur de lien social et d'identité

---

- Le déchet contribue à créer l'identité domestique.
  - Il renvoie à la construction identitaire : on choisit l'objet que l'on ne veut plus chez soi
    - (M. Pierre, 2002)
  - Il signale un changement de cycle de vie au moment du déménagement
  - Il est source de tensions entre ceux qui veulent jeter et ceux qui veulent garder

## Meso-sociologie : les jeux d'acteur, un seul réseau sociotechnique de l'utilisateur producteur trieur à l'industriel

---

- Rémi Barbier montre que la mise en place du système de tri avec la société privée « eco-emballage » résulte d'une « combinatoire entre des intérêts multiples »
- Le nouveau réseau socio-technique centré sur l'utilisateur « producteur-trieur », repose sur l'idée d'une « responsabilité partagée » entre tous les acteurs usagers et industriels
  - Rémi Barbier, 2002, « La fabrique de l'utilisateur. Le cas de la collecte sélective des déchets »



# Géographie : le sens ambivalent de l'espace des lieux « forts » et des lieux « bas » pour les déchets

---

- Dans l'espace domestique il existe
  - des lieux « **forts** » tels que la cuisine, la salle à manger et le salon,
  - et des lieux « **bas** » et « **lointains** », vers lesquels sont repoussés les rebuts et déchets, tels que débarras, cave, grenier, poubelle, etc.
- Au niveau du territoire national la localisation du déchet relève aussi des espaces « déconsidérés ».
  - Les lieux d'accumulations des déchets urbains et industriels, les lieux d'implantation des installations de traitement, sont la marque des « *espaces faibles* ».
    - (J. Gouhier, 1999)
- Toutefois, la zone qui accueille le déchet serait capable de s'enrichir de sens et de valeur technologique et économique, et serait donc un espace à signification modifiable qui pourrait devenir positif
  - (A. Tauveron, 1999)

# Economie : du recyclages à l'économie de la fonctionnalité et de l'usage

---

- L'économie de la fonctionnalité essaye de « rompre » avec la logique linéaire de l'économie industrielle classique qui produit des déchets
  - A l'inverse l'économie de la fonctionnalité cherche à valoriser les usages « tout en consommant le moins de ressources matérielle et énergétique ».
    - Cf. O. Giardini et W.R. Stahel, 1986
    - Cf. G. Gaglio, Du Tertre C., 2011
- L'économie circulaire
  - Il s'agit de traiter les déchets grâce à une économie dite en « boucle » ou circulaire qui vise à utiliser les biens, les réparer et les reconditionner de manière à allonger leur durée d'utilisation à un niveau constant ou équivalent des ressources consommées.

# MACRO-SOCIOLOGIE : la force du mimétisme et du conformisme social dans les pratiques de tri

---

- Six grandes normes sociales organisent les comportements de tri face aux ordures dans les années 1990 :
  - Le civisme/citoyenneté
  - Le degré d'insertion dans le tissu social
  - Une écologie de proximité
  - La lutte contre les excès de consommation
  - Une action en faveur de l'emploi
  - La simplicité des modalités de tri
- La sensibilité écologique n'est pas le moteur essentiel de la pratique du tri.
- le « civisme » rassemble les plus gros « bataillons ».
- Une grande partie des individus concernés agiraient par mimétisme ou conformisme social.
  - (B. Maresca et G. Poquet, 1994).

# Conclusion ouverte

- La place de l'individu varie en fonction de la focale d'observation qui est aussi une échelle d'action
- La gestion des déchets relève en fonction des découpages :
  - de la contrainte : fiscale, psychosociologique ou liée aux normes de groupe
  - du symbolique et du sens
  - des marges des manœuvres des acteurs
  - des effets d'appartenance sociale et culturelle
- La gestion des déchets est source de tension aux niveaux :
  - personnel dans le cadre de la construction identitaire liée aux cycles de vie
  - domestique, entre les acteurs qui ne donnent pas le même sens aux objets
  - politique et territorial avec le NIMBY
  - mondiale
    - Ce qui justifie une économie circulaire et une économie de la fonctionnalité comme source de consommation économe des ressources naturelles et donc de limitation des tensions

# Annexe : Méthode de recherche sur les déchets

---

- 1 - Recherche par mots clefs
  - déchets ; déchets ménagers ; déchets individuels ; ordures ménagères
  - recyclage ; compostage individuel ; éco-emballages ; ressourcerie ; vide-grenier ;
  - consommation durable ; consommation économe ; société de consommation ; surconsommation ; décroissance ;
  - gaspillage ; gaspillage alimentaire ; restes
  - économie de la fonctionnalité ; usage
  - Sur le site « cairn.info » et sites de bibliothèques
- 2 - Etude des bibliographies des ouvrages et des articles
- 3 - Classification des données en fonction d'une dizaine de domaines disciplinaires
  - Et par échelles d'observation